

# FICHE D'INSCRIPTION

## « Je suis un animal ». Intériorités et subjectivités animales en littérature

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

.....

Téléphone : .....

Courriel : .....

Date et lieu de naissance : .....

.....

Profession : .....

Etablissement : .....

### Tarifs par journée :

Individuel : 65 € - Étudiant : 35 €  
Formation continue : 215 €

### Centre Interdisciplinaire d'Ethique

23 place Carnot – 69286 LYON CEDEX 02  
Tél. : 04 72 32 50 22  
courriel : [cjb@univ-catholyon.fr](mailto:cjb@univ-catholyon.fr)  
[www.cie-lyon.fr](http://www.cie-lyon.fr)

N° de Formation Permanente : 82 69 069 26 69  
Organisme formation : AFPICL

DROITS D'INSCRIPTION : .....

[Si vous réglez par chèque, le libeller à l'ordre de : AFPICL, CIE].



Réalisation : Service communication - Philo - Décembre 2019 - © Designed by Freepik



## JOURNÉE D'ÉTUDE CHAIRE JEAN BASTAIRE

## « JE SUIS UN ANIMAL ». INTÉRIORITÉS ET SUBJECTIVITÉS ANIMALES EN LITTÉRATURE

Vendredi 24 janvier 2020

Université Catholique de Lyon  
Campus Carnot  
23 place Carnot - 69002 Lyon

## ARGUMENT

Si l'on parle désormais d'un « tournant animal » en philosophie, qui prend acte de la nécessité urgente d'interroger notre conception ontologique, épistémologique et moral des animaux, les études littéraires ont parallèlement engagé une réflexion qui s'inscrit dans le sillage des *animal studies* anglo-saxonnes afin de refonder notre appréhension des bêtes. La zoopoétique, champ critique récent, rappelle pourtant que la littérature parle depuis longtemps des animaux et s'interroge sur le rapport complexe que l'homme noue avec eux, qu'ils soient sauvages ou domestiques. Nombreuses sont en effet les formes littéraires traditionnelles qui figurent l'animal, comme la fable ou le roman animalier. Mais la littérature fait plus que parler des animaux : elle leur donne la parole. C'est ce *don* que nous voudrions examiner en s'arrêtant sur les pouvoirs de la fiction et sur la richesse des procédés littéraires par lesquels l'écrivain peut rendre compte de l'intériorité animale – c'est-à-dire de ce qui nous échappe et nous demeure opaque –, et nous donner accès à l'altérité radicale que représentent les animaux, déplacer les points de vue et surtout décentrer le regard anthropocentrique du lecteur. Si les philosophes s'interrogent aujourd'hui sur la pertinence et la validité de l'extension du concept de sujet à l'animal, la littérature problématise et expérimente ces enjeux dans la langue et dans le récit. Que des animaux puissent dire « je » relève donc d'un véritable enjeu éthique, qui cherche d'une part à repenser la relation humaine aux bêtes en évitant toute forme de domination et d'appropriation, et, de l'autre, à repenser leur lien de solidarité et d'indépendance au sein du monde. Ce souci éthique récent implique une refondation poétique, c'est-à-dire la nécessité de réinventer les procédés pour dire les bêtes qui ne soient pas anthropocentriques : telles sont l'ambition et la limite de l'analogie littéraire.

## PROGRAMME

- 9h15 Accueil des intervenants  
9h30 Introduction, Aude Volpilhac  
9h45 **Augustin Lesage**, « Et les Muses du Latium en restèrent interdites » : engager le dialogue avec l'éléphant des jardins du Belvédère [1514-16]  
10h30 Pause  
10h45 **Aude Jeannerod**, « parole animale et parole poétique » dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle  
11h30 **Élisabeth Plas**, « 'À quelle sauce allait-on me mettre ?' Humour, animalisme et anthropomorphisme au XIX<sup>e</sup> siècle »  
  
Pause déjeuner  
  
14h00 **Marie Vigy**, « Les moyens d'entrer dans une conscience d'aurochs » : décentrement de la narration et point de vue animal dans les récits de Jean-Loup Trassard.  
14h45 **Fabien Revol**, « Entre nostalgie du jardin des origines et la création réconciliée : Les animaux du monde de Narnia chez C.S. Lewis »  
16h00 Fin de la journée